

55	UTBM Service communication	AEF	11 mars 2016
		Recherche	Recherche UTBM, Sophie Chauveau

L'UTBM se réorganise pour "développer plus de recherche fondamentale" (Sophie Chauveau, directrice de la recherche)

Par Alexandra Caccivio



Femto-ST, LE2I, Institut Carnot de Bourgogne : au 1er janvier 2017, les enseignants-chercheurs de l'UTBM (université de technologie de Belfort- Montbéliard) seront tous rattachés à une UMR, indique à AEF Sophie Chauveau, directrice de la recherche, le 4 mars 2016. Conséquence : les enseignants-chercheurs vont être amenés à "bouger" pour "développer plus de recherche fondamentale". Sophie Chauveau explique que l'objectif est d'inscrire l'établissement dans la stratégie de recherche partagée par les membres de la Comue. Elle estime qu'il reste à constituer "un conseil des directeurs d'UMR sur le site du nord Franche-Comté" pour aboutir à un réel alignement scientifique entre les partenaires. "Nous sommes très souvent tributaires des collectivités locales qui financent nos projets", dit-elle aussi, estimant que "ce n'est pas toujours compatible avec l'esprit de l'université fédérale".

Au 1er janvier 2017, les enseignants-chercheurs de l'UTBM seront tous rattachés à une UMR en Bourgogne-Franche-Comté. C'est ce qu'explique Sophie Chauveau, directrice de la recherche à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, dans un entretien à AEF le 4 mars 2016.

Vingt-cinq des enseignants-chercheurs de l'UTBM intègrent les équipes du laboratoire Femto-ST. Par ailleurs, "40 des enseignants-chercheurs de l'UTBM vont être rattachés à l'Institut Carnot de Bourgogne et 13 au LE2I", qui sont des UMR sous double tutelle université de Bourgogne-CNRS, précise Sophie Chauveau. "Les discussions sont en cours avec le laboratoire Drive", à l'Isat de Nevers, "qui pourrait intégrer les enseignants-chercheurs qui ne sont pas rattachés aujourd'hui." Ils sont 4, qui constituent une petite équipe de recherche baptisée Ercos, spécialisée en ergonomie.

L'ISITE POUR MOTEUR

L'objectif de l'établissement est de repositionner la recherche à l'UTBM pour qu'elle s'inscrive dans la stratégie partagée par les membres de la Comue UBFC (université de Bourgogne Franche-Comté). Cette stratégie est décrite dans le dossier isite porté avec succès par l'UBFC (lire sur AEF).

«Dans ce projet isite, j'avais peur au départ qu'on nous voie trop en aval, dans la prestation industrielle, et que, par conséquent, on ne nous prenne pas au sérieux et qu'on nous laisse sur la touche, explique Sophie Chauveau. Mais, à partir du moment où l'axe fort de la candidature a été l'impact économique, nous avons fait la bascule parce que c'est ici, à Belfort-Montbéliard, que nous avons eu les plus gros engagements financiers auprès de partenaires comme Alstom. Pourquoi ? Parce que nous avons une grosse activité de valorisation et parce que nos chercheurs sont associés depuis 8 ans à Alstom sur la conception des simulateurs pour les postes de conduite.»

55	UTBM Service communication	AEF	11 mars 2016
		Recherche	Recherche UTBM, Sophie Chauveau

UNE OPPORTUNITÉ POUR RENFORCER LES MOYENS HUMAINS

En intégrant une UMR, les enseignants-chercheurs de l'UTBM vont être amenés à «bouger» pour «développer plus de recherche fondamentale», alors qu'ils sont «aujourd'hui happés par de nombreuses contraintes (faire tourner les plates-formes technologiques, répondre à la demande des industriels...)», estime Sophie Chauveau.

La directrice de la recherche relève cependant que l'UTBM va être «tenue par les RH dont elle dispose». «Il faudrait avoir plus de professeurs car leur trop petit nombre crée un déséquilibre en termes de recherche – de capacité à encadrer des thèses ou à initier de nouvelles thématiques de recherche par exemple.»

L'UTBM compte une vingtaine de professeurs des universités et une soixantaine de maîtres de conférences. Elle attend donc beaucoup du volet RH prévu dans l'isite. «Nous pourrons, demain, faire venir des professeurs étrangers sur des thématiques précises et ainsi déplacer le curseur pour développer une recherche un peu plus amont», dit Sophie Chauveau.

UN PÔLE DE RECHERCHE QUI APPUIERA LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Pour anticiper ces évolutions, l'UTBM met en place, actuellement, «un pôle de recherche» qui réunira la direction de la recherche et des études doctorales d'une part et les services administratifs des laboratoires d'autre part. Ce pôle unique permettra notamment d'appuyer, par une ingénierie, les enseignants-chercheurs appelés à répondre aux appels à projets.

«Il faut vraiment que l'on accompagne mieux nos enseignants-chercheurs. Ils sont excellents dans les prestations industrielles. Sur les projets de recherche, qui demandent d'être en capacité d'attirer des post-docs par exemple, nous devons mettre plus de moyens pour les soutenir. En intégrant une UMR, ce sera plus facile, ils pourront demain se positionner dans une ERC, ce qui n'est pas possible quand on est équipe d'accueil.»

UN CONSEIL DES DIRECTEURS D'UMR EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Sophie Chauveau estime cependant qu'il «reste à voir comment monter un conseil des directeurs d'UMR sur le site du nord Franche-Comté». «Chaque UMR risque d'avoir sa politique scientifique propre si l'on n'y prend pas garde, dit-elle. Or la dimension énergie-transport doit rester centrale parce que c'est sur cette dimension que nous avons tissé les liens industriels les plus forts.»

La valorisation reste en effet un sujet central à l'UTBM, qui estime qu'il faut là encore construire une instance de pilotage avec les responsables des 3 plates-formes techniques partagées avec les UMR (lire sur AEF). Ces trois plates-formes sont le support de toutes les activités de valorisation de l'UTBM (5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2015).

DES INTÉRÊTS LOCAUX «PAS TOUJOURS COMPATIBLES AVEC L'ESPRIT DE L'UNIVERSITÉ FÉDÉRALE»

«Pour l'instant, le pilotage se limite aux questions RH, avec un inventaire des compétences qui est en cours. Mais, dans une 2e étape, il faudra avoir un pilotage avec des perspectives d'investissements pluriannuels. Il faudra un responsable scientifique.»

Aujourd'hui, l'alignement scientifique entre les partenaires n'est pas évident, ainsi que l'illustre l'appel à projets commun lancé fin 2015 par l'UFC et l'UTBM sur les transports. Le projet retenu se situe dans la recherche amont alors que l'UTBM défendait un projet plus aval (une pile à combustible pour un des véhicules de son école Espera-Sbarro).

55	UTBM Service communication	AEF	11 mars 2016
		Recherche	Recherche UTBM, Sophie Chauveau

«Nous sommes très souvent tributaires des collectivités locales qui financent nos projets, souligne Sophie Chauveau. Les élus qui sont dans nos comités d'orientation souhaitent des projets localisés sur leur territoire. Ce n'est pas toujours compatible avec l'esprit de l'université fédérale.»

064	UTBM Service communication	Dépêche AEF n°533354	20 mars 2016
		enseignement supé- rieur	Pascal Brochet - Comue - réseau UT

L'UTBM privilégie son engagement dans la Comue Bourgogne Franche-Comté au réseau des UT

Par Alexandra Caccivio



Pascal Brochet, directeur de l'UTBM
© UTBM

Alors que l'UTT et l'UTC affichent leur volonté de constituer soit une Comue, soit un grand établissement, l'UTBM n'a pas été associée à la réflexion, indique à AEF son directeur, Pascal Brochet, le 4 mars 2016. Alain Storck, président de l'UTC, juge notamment que "l'UTBM est aujourd'hui très engagée dans sa Comue territoriale avec des délégations de compétences importantes, notamment au niveau de la recherche". "On ne peut pas courir plusieurs lièvres à la fois, estime effectivement Pascal Brochet. Nous sommes bien dans notre Comue. Mettre en commun notre activité de recherche, c'est déjà un bel effort, qui va encore nous demander beaucoup de travail. Je ne vois pas comment je me lancerais simultanément sur une autre piste."

Depuis la rentrée de septembre 2016, l'UTBM accueille ainsi le collège doctoral de l'université de Bourgogne-Franche-Comté (UBFC) pour le campus du nord de la Franche-Comté. Au 1er janvier 2017, les enseignants-chercheurs de l'UTBM seront tous rattachés à une UMR en Bourgogne-Franche-Comté (Femto-St, Institut Carnot de Bourgogne, LE2I et, si les discussions aboutissent, Drive). L'objectif est de repositionner la recherche à l'UTBM dans la stratégie partagée par les membres de la Comue UBFC et décrite dans le dossier isite porté avec succès par l'UBFC (lire sur AEF). Les membres de la Comue se sont engagés, dans cet objectif, à lui transférer "les crédits récurrents des laboratoires", rappelle Pascal Brochet.

"DÉFENDRE L'IMAGE DE MARQUE DES UT"

Outre la recherche, l'UTBM est associée de plain-pied à la réorganisation des formations en Bourgogne-Franche-Comté, en particulier à la création de masters internationaux qui sont l'un des projets phares du projet Isite. UBFC a identifié une trentaine de spécialités qui développeront en priorité des masters en anglais. Le but est d'en avoir, d'ici à 2025, 70 % dans

les trois domaines d'isite – dont l'un (matériaux avancés, systèmes intelligents et énergie propre) concerne particulièrement l'UTBM.

"Cela ne remet pas du tout en question les projets communs pour défendre l'image de marque des UT, souligne Pascal Brochet. Je reste très attaché aux liens que nous avons tissés à travers l'association Groupe UT, qui me paraît suffisante pour les projets portés en commun (l'international, le recrutement des étudiants, la mutualisation des UV...)." Les Comue instaurées par la loi Fioraso lui apparaissent cependant comme relevant d'"une logique territoriale". "Il m'est plus facile d'opérer des mutualisations avec l'UTC, qui est à quelques centaines de mètres de l'UTBM, plutôt qu'avec l'UTT ou l'UTC, constate-t-il. L'éloignement géographique m'empêche de travailler plus étroitement avec les UT."